

## Appel à voter projet d'un SDF de Paris

Günther Baumann, un sans-abri qui travaille, demande aux Parisiens de voter pour son projet de rénovation et de création de consignes et de bains douches dans le cadre du «Budget Participatif de Paris 2015», pour lequel 37,3 millions d'euros sont alloués aux projets parisiens et soumis au vote du 10 au 20 septembre.

The screenshot shows a web interface for the 'Budget Participatif de Paris 2015'. On the left, under 'PROJET N°54', there are three icons: a tag for 'Solidarité', a location pin for 'Tout Paris', and a Euro symbol for '4 400 000 €'. Below this, 'ORIGINE DU PROJET' states: 'Ce projet a été élaboré à partir des propositions de 7 Parisiens et de l'Association Onze Mille Potes'. The main title is 'DÉVELOPPER L'AIDE AUX PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ'. Below the title is a photo of a brick building with a sign that says 'BAINS DOUCHES'. At the bottom right is a green button with a checkmark icon and the text 'Je Vote'.

Alors que l'État et la mairie de Paris concentrent actions et effort financier pour loger les milliers de migrants qui arrivent en France, et plus particulièrement dans la capitale, des sans-abri montent au créneau pour obtenir des pouvoirs publics des mesures «basiques et peu onéreuses» qui «transformeraient beaucoup» leurs conditions de vie. À travers le «Budget Participatif de Paris 2015», pour lequel 37,3 millions d'euros sont alloués aux projets parisiens et soumis au vote des citoyens du 10 au 20 septembre, des SDF de la capitale plébiscitent [le «projet 54»](#), proposé par l'association Onze mille potes.

Des consignes et des bains douches. Voilà, modestement, ce que réclame ce projet au coût de 4,4 millions d'euros. Günther Baumann, un SDF parisien qui travaille, appelle de tous ses vœux le développement et la rénovation de ces petites infrastructures, «indispensables pour les sans-abri qui ont ou cherchent un travail, qui ont besoin d'avoir une présentation correcte et un endroit sûr pour déposer papiers et documents administratifs», dit cet ancien ingénieur d'origine allemande. Selon lui, il y a «un manque cruel de dépôts».

### Son patrimoine sur son dos

Pour les sans-abri, «il n'y a plus de “domicile pseudo-fixe”, comme un garage, une voiture, explique-t-il. Il n'y a plus d'endroit pour laisser son sac de couchage, ses vêtements, son nécessaire de toilette, et l'endroit où on peut dormir change souvent de nuit en nuit». Sans compter la difficulté des déplacements, renchérit-il, «parce qu'on est obligé d'emmener ses affaires essentielles de survie et tout son “patrimoine” sur son dos, parfois 20 kg, à raison de 10 ou 15 km par jour».

Des bagageries ou consignes régleraient le problème, au moins une par arrondissement, estime Günther, ainsi que des bains douches, «dans un état misérable», témoigne-t-il, et «difficiles d'accès». Sur son blog, cet homme qui se connecte dans les cybercafés déplore que le budget de la Ville de Paris «gère beaucoup plus de piscines (39), de bibliothèques (59) et presque autant de musées (14) avec des horaires d'accessibilité beaucoup plus larges que ceux des bain douches (17)». Pour lui, «c'est uniquement une question de priorité... et de volonté».

Le «projet 54» veut aussi «faciliter la domiciliation administrative» des SDF. Avoir une adresse, un lien courriel, c'est «une nécessité absolue». «Mais là encore, explique Günther, les quotas attribués aux nombreuses associations qui gèrent les domiciliations sont souvent trop limités par la préfecture».

«J'aimerais tellement que ce projet N° 54 soit voté, c'est ultra-important!», conclue-t-il. Ce projet se trouve dans la rubrique «Solidarité» du site consacré au budget participatif de la Ville de Paris